



**les —
— sept
marches**

présente

Muthologeîn

investigation mythologique pluridisciplinaire
en 3 volets

**Traversée contemporaine, graphique et
dansée de trois figures mythologiques
grecques.**

Création chorégraphique et théâtrale fusionnant 3 volets indépendants sur les figures mythologiques :

Sisyphe et son éternel rocher, **Ariane** et son fil, son abandon, sa perte et sa recherche d'indépendance... Enfin **Antigone** pour l'exclusivité de sa révolte, et sa petitesse de jeune femme devant les lois.

Muthologeïn sera un mélange troublant entre danseurs et marionnettes, illusions et réalités, entouré d'un bestiaire d'objets et de matières, de chimères et d'animaux.

Muthologeïn est aussi, une interrogation sur la création artistique, sur les forces mystérieuses qui meuvent l'imagination et la déterminent.

Muthologeïn soulève des questions sur la position des femmes dans un monde dominé par les hommes, cela parle avant tout de l'émancipation, de l'identité féminine, d'un être humain.



Note d'intention

Comme ces trois figures mythologiques, je définis mon identité artistique par la transdisciplinarité, je prends le risque de dévoiler mon univers encore en gestation, la volonté de décloisonner les pratiques artistiques, de construire des passerelles de communication entre elles, pour la recherche et l'élaboration d'un théâtre physique et dansé hybride et indiscipliné.

Avec Muthologeïn, je voudrais construire une dramaturgie plurielle qui confrontée, à la lumière, au sons, l'architecture des corps et de l'espace... Inventerai une dramaturgie plutôt intuitive.

J'aimerais mettre le thème principal de Muthologeïn en résonance avec tous les matériaux dont dispose le théâtre physique et dansé pour tenter de développer un langage poétique et universel où chaque élément scénique peut être employé davantage pour suggérer, révéler ou faire émerger par les chocs, des éléments entre eux et des images créées, une « polyphonie » des sens et des émotions que j'espère souvent contradictoires.

Investiguer, décortiquer, questionner et sans accuser, juger ou sanctionner mettre à jour les ambivalence présentes au coeur des schémas qui génère l'identité féminine aujourd'hui au travers de ces trois figures mythologiques.

L'effet cathartique s'il a lieu s'appuiera sur la force de l'image théâtrale tantôt abstraite, symbolique ou esthétique, à l'instar par exemple des pièces du metteur en scène italien Romeo Castellucci, les images s'adresseront directement à notre inconscient collectif.

Chaque tableau bien qu'indépendant, est poreux et perméable aux autres. Un jeu de résonance, d'échos, pourra être poussé en imaginant que certains éléments sonores ou scénographiques soit commun à chaque tableau.



Le projet

Muthologeîn est un poème visuel mettant en résonance trois tableaux, créés en amont.

Un polyptyque, c'est-à-dire un objet qui s'appuie sur l'architecture de l'image théâtrale et chorégraphique, visible et sensible. Comme en peinture ou en art plastique, la lumière crue changeante du jour sculpte tous les éléments de la scène (corps, éléments scénographiques, matériaux, objets...) qui, mis en résonance les uns avec les autres, invente une dramaturgie sensible et intuitive.

Une dramaturgie de l'inconscient qui se dépose couche après couche. Le poème visuel s'adresse à nos yeux et nos oreilles. Une dramaturgie visuelle voir perceptive se construit en prenant appui sur une fabrique d'images scéniques.

Le polyptyque est un ensemble pictural formé de plusieurs panneaux unis par des éléments de menuiserie. Ici, le panneau central, celui qui sert de fondement à la forme globale, nous le nommons :

Muthologeîn, Résonance plastique, théâtrale et dansé de trois figures mythologiques.

Les trois tableaux extérieurs, ramifications interdépendantes mais autonomes sont respectivement :

« Sisyphe... ou l'histoire tragique d'une scorie. »

« Ariane ou l'étrange rêve d'une écrevisse. »

« In pulverem reverteris... Antigone. »

Le thème dénominateur commun au 4 tableaux : **l'identité féminine et son émancipation**. Les différents champs d'investigation sont : l'architecture de l'image théâtrale et chorégraphique, la manipulation de marionnettes et de matériaux, l'écriture de plateau et l'écriture chorégraphique.

Les 4 tableaux se déclinent progressivement sous différents prismes : l'intime, le face à soi même, l'acceptation de sa condition et de son identité chez Sisyphe dans le premier tableau. L'émancipation et le rejet du modèle familial pour Ariane dans le 2 eme tableau et la révolte face à une société vieillissante pour Antigone dans le 3 eme tableau.

Le mouvement générale de notre polyptyque naît d'un microcosme et tend vers le macrocosme. La focale du regard augmente pour aller de la perception intime à la vision de société. Par analogie, ce processus caractérisé par une progressive augmentation de la parole et des mots, fait écho à la relation d'un individu prenant conscience de son identité face au monde dans lequel il se doit de vivre.

En effet, dans le premier tableau, la focale est réduite à l'intimité de notre protagoniste Sisyphe. En forme de métaphore d'une naissance, les mots sont absents, peut-être quelques éructations, beaucoup de souffle, seul le corps subsiste et écrit à même le lieux la tentative d'une communication, la réussite et les échecs de se maintenir debout...

Dans « le rêve étrange d'une écrevisse », Le texte ne préexistait pas au projet de création. L'émancipation et la violence de la rupture d'avec la cellule familiale et le couple que forment Thésée et Ariane, nous a décidé au cours de la création de faire parler notre protagoniste avec les mots de Marine Peyrard. Au fil de notre recherche nous nous sommes appuyés sur son livre « Viande a viol », aux éditions Frissons-Roche Belles-lettres. Enfin, notre Antigone, dans le 3eme tableau s'appuiera sur un support textuel et s'emploiera à conter avec les mots de différents auteurs : Sophocle, Jean Anouilh et Henry Bauchau et d'autres peut-être, le cri de révolte et l'absurdité d'un pouvoir social sur le déclin...

La marionnette...

« Contrairement à ce qu'on croit généralement, remarque Hubert Japelle, le mouvement n'établit pas une connexion directe avec le règne du vivant, mais il établit une connexion directe avec l'activité psychique. [...] La marionnette ne nous semblera donc pas « vivre » parce qu'elle bouge, mais parce qu'elle bouge, elle nous semblera en train de penser. »



Voilà une des raisons, qui nous a décidés à confronter, mêler et finalement intégrer notre travail chorégraphique avec les matières brut comme le papier kraft, l'eau, la terre... et notamment la marionnette et objets marionnettiques. La fabrication des divers marionnettes et objets marionnettiques ont été confiés à Delphine Cerf et Sébastien Puech.

Dans le premier tableau, Sisyphe fait face à une tête d'homme, fabriqué en mousse de latex, la mobilité de son visage permet l'expression de son conflit intérieur et par miroir celui de Sisyphe. Il incarne aussi l'esprit et la métaphore du rocher, instrument du châtement de notre protagoniste.

Dans « l'étrange rêve d'une écrevisse », notre 2ème tableau, nous avons voulu travailler sur le double afin de mettre en perspective et en abîme le traumatisme de Ariane, suite au meurtre du Minotaure et à l'abandon de Thésée. Nous avons pour cela, fait fabriquer, une Marionnette portée, à taille et physionomie humaine, son visage a été conçu, à partir de photos d'une des 2 danseuses, pour parfaire à la ressemblance, ainsi, le personnage de Ariane était démultiplié amenant une « inquiétante étrangeté ».



Dans Muthologiein nous retrouverons bien sûr, ces marionnettes, masques, et objets comme un bestiaire de protagonistes tantôt victimes ou bourreaux et parfois comme un élan vital, exprimant, au delà de son étrangeté, une prodigieuse affirmation de vie et d'émancipation si chère à nos 3 figures mythologiques.



Éléments scénographiques et matières brutes

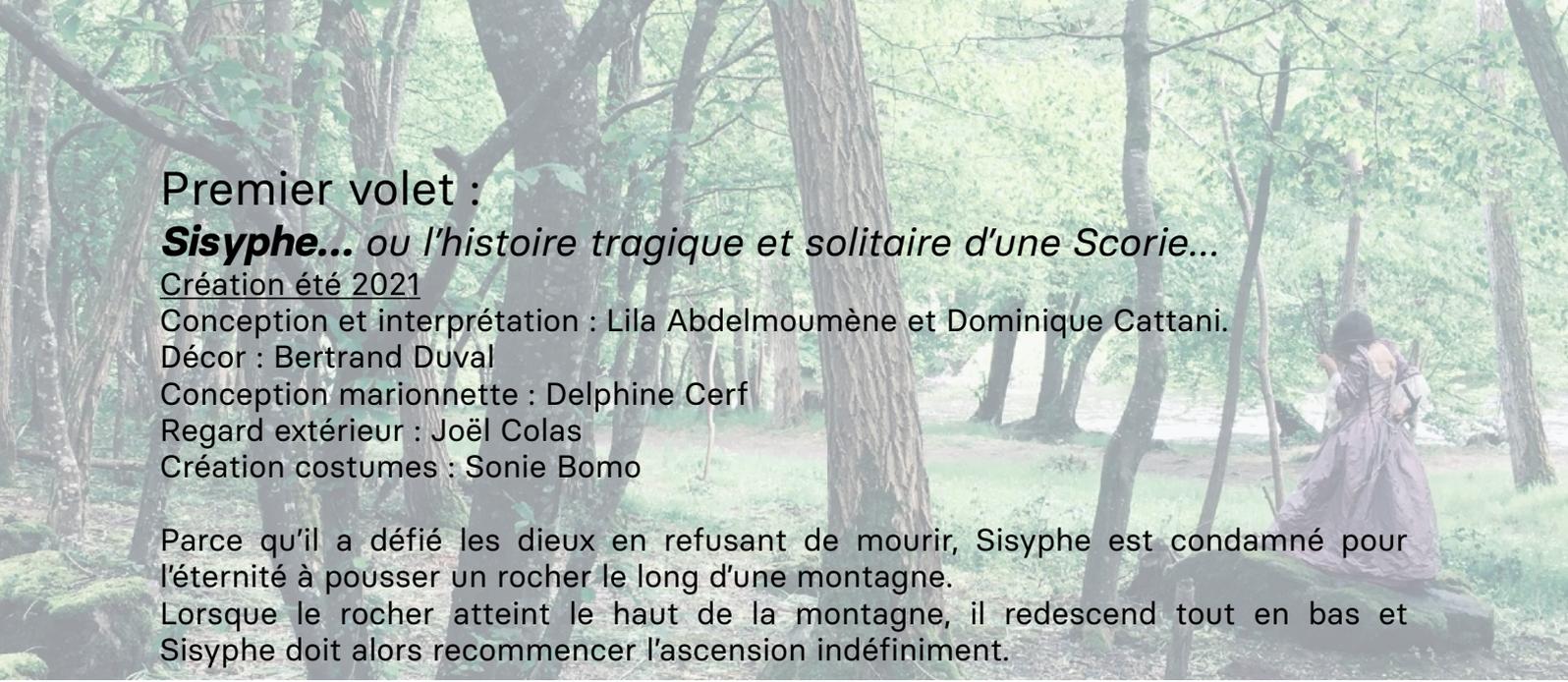
Les éléments principaux de la scénographie ont structurés notre espace de jeux par ajouts de strates et de couches d'objets signifiants, d'un tableau à l'autre : deux fauteuils, du papier Craft, une bassine, des arrosoirs, de l'eau...

2 fauteuils : toujours dans le souci de cette « inquiétante étrangeté », nous trouvons qu'un fauteuil, objet banale et présent dans tout salon de maison, prenne ici le rôle de porte, un lieu de passage d'un monde invisible à l'autre, créant ainsi un ailleurs suggéré. Des fauteuils par lesquels nous pourrions voir apparaître ou disparaître nos figures mythologiques.

Le papier kraft : le papier kraft comme la métaphore du rocher de Sisyphe, le corps à peine dessiné d'un être divin, d'une créature... La matière des murs, de l'enclos dans lequel évolue les figures mythologiques.



L'eau, la bassine et les arrosoirs : Hormis ses qualités musicales naturelles, l'eau est présente dans notre deuxième tableau. L'eau matricielle comme lieu du refuge et du cauchemar, ablutions avant la mort, abandons en pleine mer... les murs suintant du labyrinthe. La matière eau est un complice de jeu pour Ariane.



Premier volet :

Sisyphé... ou l'histoire tragique et solitaire d'une Scorie...

Création été 2021

Conception et interprétation : Lila Abdelmoumène et Dominique Cattani.

Décor : Bertrand Duval

Conception marionnette : Delphine Cerf

Regard extérieur : Joël Colas

Création costumes : Sonie Bomo

Parce qu'il a défié les dieux en refusant de mourir, Sisyphé est condamné pour l'éternité à pousser un rocher le long d'une montagne.

Lorsque le rocher atteint le haut de la montagne, il redescend tout en bas et Sisyphé doit alors recommencer l'ascension indéfiniment.

La figure de Sisyphé, de par la punition qui lui est infligée, semble être un récit de la condition humaine, face aux lois pénétrables ou impénétrables de celui qui légifère. Sisyphé est rejeté, banni, puni au labeur éternel.

Notre Sisyphé sera une femme.

Par analogie son destin fait penser à : **une scorie.**

Un fragment de lave de petite densité et pourtant forte, indomptable, un mélange naît du métal, de la combustion et du charbon, rejeté par un puissant volcan.

Sisyphé tente de se dégager de toute autorité.

Parce qu'il est conscient de sa faiblesse, de sa condition humaine face aux dieux, l'intelligence, la ruse, le stratagème de la séduction, de l'apparat, seront ses atouts pour mieux se faufiler dans les interstices de la loi, et ne pas mourir.

Son rocher, sa pierre, son corps seront sa ténacité pour renouveler sans cesse son droit à l'émancipation et la liberté.

Création chorégraphique pour une danseuse, un bâton, une marionnette, une robe et deux fauteuils.

Le **parcours harassant** de Sisyphé, où dentelles et charpies s'entrelacent, sera le moteur de ce premier volet.

Une figure **en quête de liberté masquée, dénudée** pour affronter les turbulences d'un voyage intérieur.

Tableau d'une danse dépouillée pour un corps marqué par le labeur, une danse sublimée pour croire que, malgré la magie des dieux, la situation absurde, une déchirure sourde s'opère, le monde ancien s'écroule, le nouveau n'est encore que chaos, une Scorie.

Lien vidéo : <https://youtu.be/O8TbUxCyA8E>

Deuxième volet

Ariane...

ou l'étrange rêve d'une écrevisse...

Création été 2022

Conception : Lila Abdelmoumène et Dominique Cattani.

Interprétation : Lila Abdelmoumène, Dominique Cattani et Julie Richalet

Ariane confie donc le fil à Thésée, ainsi qu'une épée, à la seule condition qu'il accepte de l'épouser une fois sa mission remplie. Le héros s'engage dans les méandres, les carrefours et les bifurcation du labyrinthe, déroulant son fils, revenant en arrière jusqu'à ce qu'il rencontre le Minotaure, le tue et reviennent à son point de départ où l'attend la princesse (qui va connaître les méandres de l'amour).

D'après le récit d'Ovide, Ariane suit Thésée dans sa fuite mais ne parviendra pas à Athènes.

Thésée s'empresse, en effet, de l'abandonner endormi, sur les rivages de l'île de Naxos, où il avait fait escale.

Ariane est devenu une paria.

Retourner dans son île natale ? Elle sera jugée et certainement exécutée par le roi, Minos, son propre père.

Par amour ou par convenance ?

Ariane cherche un moyen de fuir sa condition social de jeune femme.

Thésée est le héros, l'instrument libérateur, de ce milieu social replié sur lui-même, mais aussi le bourreau.

Comment garder sa raison en ouvrant les yeux sur un paysage inconnue, seule au milieu d'une mer hostile, perdue, abandonnée ?

« Personne ne sait
Qu'il y a eu
Une mise à mort
Cette nuit là

Je cherche la fille
D'avant le 8 septembre
Comme une soeur
Que j'aurais abandonné
Sur le bas côté... »

Pas de tombe à fleurir
De cadavre à enterrer
Personne à pleurer

Marine Peyrard



Chorégraphie pour deux danseuses, une marionnette, deux fauteuils, une trentaine d'abat jours, une baignoire et l'eau qu'elle contient.

Une chorégraphie qui se déroule comme une **carte du temps dansée**. Jeu du passé, du présent, du futur. Une recherche en mouvement sur l'incompréhension, l'oublie, la dislocation de la **mémoire**.

Tout commence, pour Ariane, par la **sensation d'abandon**.

Nous souhaitons saisir la sensation d'être happée dans un **espace mental**, un monde d'illusions où chaque surface de chaque objets cache une autre couche.

Comme entouré par la pluie et la réflexion de la lumière sur ses gouttes.

Un **monde hypothétique** où l'on peut encore entrer dans la surface d'un **miroir**, comme on glisse fébrilement la main dans un trou d'écrevisse.

Dans ce deuxième tableau, pour soutenir nos propos et tenter de créer d'autres perspectives, nous appuierons sur quelques poèmes et monologues intérieurs de **Marine Peyrard**, emprunté à son livre **«Viande à viol »**.

Derrière ce titre coup de point, se dévoile une année, à tenter de comprendre et de qualifier ce qu'elle a subi. De passer de coupable à victime, du statut de « celle qui ne dit mot consent » à celui de poupée de chiffon, tétanisée par la stupeur.

Ariane tentera de mettre un terme à la guerre que se livrent les sentiments contradictoires en un corps usé, qui s'érige comme un rempart.

Processus de création et Action culturelle

Notre intention dans ce deuxième volet est de travailler sur le Choeur tragique en intégrant au processus de création et pour les représentations un groupe d'habitant-amateurs.

Quelques ateliers de pratique et des répétitions sont nécessaires avec chaque nouveau groupe d'amateurs locaux.

Ces ateliers pourront se tenir en même temps que les répétitions de l'équipe artistique pour l'adaptation de la proposition à l'espace de jeu in-situ et auront pour but de co-construire avec les habitants leur Choeur chorégraphique unique à partir de consignes simples et de leurs propositions particulières.

Ce Choeur est polymorphe: incarnant collectivement une bête, une architecture labyrinthique et une société.



Troisième volet : Création en 2023

Antigone...

Antigone à Créon : « Moi, je veux tout, tout de suite, – et que ce soit entier – ou alors je refuse ! »

Jean Anouilh

Notes de mise en scène et chorégraphie :

Seule face aux autres, face à elle-même, Antigone, si radicale, fait vibrer les pulsions de vie et de mort présentes en chacun de nous.

A la fois guerrière fière et sensuelle, mais aussi petite soeur solitaire, Antigone cherche son destin. En lien avec la Terre et les Dieux, elle fait preuve d'une animalité sacrée qui rend son personnage si mystérieux.

A l'appui des textes de **Sophocle**, de **Jean Anouilh** et d'**Henri Bauchau**, un vocabulaire parlé et dansé à la fois sensible et engagé sera élaboré et mis en scène, confrontant le personnage à des états de corps et d'émotions puissants, comme ces injustices.

Nous voulons aborder ce personnage pour explorer comment peut s'exprimer dans le corps mais aussi à travers la voix, la notion de révolte associée à une certaine fragilité. Comment une lutte radicale mais d'une grande sensibilité peut faire émerger un objet hybride entre la danse et le théâtre.

Les mots, les mouvements, le chant, seront ses outils pour exprimer sa révolte ainsi que sa vulnérabilité.

En contrepoint des tiraillements corporels et motionnels que le personnage éprouve, une scénographie simple et adaptable permettra au solo d'être joué à la fois en intérieur qu'en extérieur.

Parce qu'Antigone c'est la résistance, parce qu'Antigone ce n'est pas moi, mais qu'Antigone c'est nous.



Autour du projet

Depuis sa création, la Cie Les 7 marches basée en Bourgogne Franche Comté, défend l'idée que la présence artistique sur le territoire est un levier de développement et de cohésion sociale.

Par sa forme in situ qui pourra être présentée en extérieur ou en salle, de jour comme de nuit, en théâtre ou dans tous les lieux non dédiés au spectacle, pour aller à la rencontre des publics les plus divers.

Le projet **Muthologeîn** vise à mettre en relation et à valoriser le patrimoine naturel local, les rencontres entre habitants et artistes et ainsi contribuer à ouvrir un horizon culturel sur un territoire.

Actions culturelles envisagées

Plusieurs actions culturelles sont envisagées autour de cette création en partenariat avec différentes structures territoriales, dans l'Yonne, notamment avec La Scène Faramine.

Sensibiliser un large public... à notre travail pluridisciplinaire, appréhender et approcher différents mythes comme clefs de compréhension du monde contemporain et de notre société.

Ateliers de pratique artistique danse, théâtre, marionnettes, (école élémentaire ou maternelle).

Ateliers de pratique et d'écriture (Collège et lycée).

Approche par l'écriture, du bestiaire merveilleux des mythes.

Ateliers de lecture (possibilité de partenariat avec des médiathèques ou bibliothèques)

Rencontre avec les centres de Loisirs du territoire.

Dans le cadre de la création d'Ariane, nous avons mené en 2021 des ateliers de recherche et d'expérimentation auprès d'une classe Ullis et une classe UP2A lors d'une résidence au théâtre de Semur en Auxois, en 2022 un projet CLEA à été réalisé avec 3 classes de 3ème du collège des Chaumes à Avallon.

Enfin la création d'Ariane lors du festival Entre cour et jardin du CDCN Le Dancing intégrait la participation d'un groupe de 6 femmes amateurs auprès desquelles des ateliers artistiques avaient été menés en amont dans le quartier des Grésilles à Dijon.



Calendrier prévisionnel

Muthologéin - 3 volets indépendants et grande forme

Résidences passées

- Abbaye de Corbigny en mars et avril 2021
- La Scène Faramine en avril et juin 2021
- > **Création du premier volet *Sisyphé* en Juillet 2021 dans le cadre de Dérivage de la Scène Faramine**
- Théâtre de Semur en Auxois (Réseaux Affluences + TDB) : du 2 au 5 Octobre 2021 et du 1er au 8 Mars 2022
- Abbaye de Corbigny : du 22 au 24 Mars 2022
- Bergerie de Soffin : du 13 au 18 juin 2022
- CDCN Le Dancing à Dijon du 29 août au 17 septembre 2022
- > **Création du deuxième volet *Ariane* le 18 septembre 2022 dans le cadre de festival Entre Cour et Jardin à Bibracte**

Résidences futures

Répétitions pour le **troisième volet *Antigone*** et la **création « *Muthologéin* », grande forme fusionnant les 3 volets**

- La Scène Faramine : du 21 au 25 novembre 2022
- Studio Cie Pernette - Besançon - Cie NA (en cours) Hiver 2023
- La Bergerie de Soffin - Authiou Hiver 2023
- Théâtre Romain Rolland - Villejuif du 3 au 7 avril 2023
- Abbaye de Corbigny du 15 au 27 mai 2023
- Abbaye de Corbigny Automne 2023

Diffusion

- 2021 - **Création du 1er volet *Sisyphé* les 16 et 17 Juillet (Dérivage, La Scène Faramine 4 représentations**
- Festival Passe à la Maison - St Denis 93 le 4 septembre (*Sisyphé*)
- 2022 - Bergerie de Soffin - Authiou 30 juillet (*Sisyphé*)
- Dérivage #2 - La Scène Faramine - le 11 septembre (*Sisyphé*)
 - **Création du deuxième volet *Ariane* le 18 Septembre - Festival Entre Cour et Jardin - CDCN de Dijon (*Ariane*)**
- 2023 - Plateau Grande Affluence (*Muthologéin*)
- > **Première version In Situ** de *Muthologéin* au site archéologique de Compièrre (58) programmation hors les murs de la Ruche en Mouvement, Cie Les Alentours rêveurs le 27 mai
 - > **Pré-première version en salle** de *Muthologéin* au Festival l'Art est dans le Pré en juillet
 - > **Création en salle** de *Muthologéin* à l'Abbaye de Corbigny à l'automne

L'équipe

Conception et Mise en scène : Dominique Cattani et Lila Abdelmoumène

Interprétation : Lila Abdelmoumène et Julie Richalet

Composition musical : Carlos Da Cunha

Constructeur marionnette : Delphine Cerf et Sebastien Puech

Constructeur décor : Bertrand Duval

Création costumes : Sonie Bomo





Julie Richalet
Danseuse et chorégraphe

Formée au Conservatoire National Supérieur de Lyon en danse contemporaine où elle travaille avec plusieurs chorégraphes tels que Martine Pisani, Priscilla Danton (répertoire de Dominique Bagouet), Nasser Martin-Gousset, Theo Clinkard, Pierre Pontvianne, Davy Brun et Abou Lagraa.

Elle chorégraphie, dans le cadre de ses études, plusieurs soli et duos qui sont représentés durant La Biennale d'art contemporain de Lyon, ainsi qu'au musée des Beaux-Arts de Lyon. Elle co-signe sa première chorégraphie 180#2 avec Théo Marion-Wuillemin en février 2019.

Elle se forme également au théâtre et à la musique (piano et chant lyrique) ce qui l'amène à participer à des spectacles mêlant danse, musique et théâtre.

Elle rejoint le collectif Incendio pour deux créations multi-disciplinaires : "Vous êtes un désordre" 2017 et "My head is a Jukebox" 2018.

Depuis 2019 elle travaille avec le collectif EVI en tant que performeuse multi-disciplinaire sur des spectacles in situ appelés « Voyages In Situ ».

En 2020 elle rejoint la Compagnie L'Estampe – Nathalie Pubellier avec le solo « Mia », création pour l'espace public.

Elle rejoint l'équipe de Florentin Ginot et de Soa Ratsifandrihana pour la création du spectacle « Dead Trees Give No Shelter » en 2022.

Lila Abdelmoumène
Danseuse et chorégraphe.

Formée au Conservatoire National de Région de Paris, elle travaille avec les chorégraphes Christian Bourigault, Nassera Belaza et Nadège MacLeay et a interprété le répertoire de Dominique Bagouet avec Priscilla Danton.

Depuis 2008, elle danse pour la Compagnie La Tartaruca : Impromptu 1 et Ici et maintenant (chorégraphie : Nadège Macleay).

Elle intègre la Compagnie Michel Kélémenis en 2010 pour la création à la Biennale de Lyon, spectacle jeune public Henriette et Matisse, tournées dans des scènes nationales en France et à l'étranger. Elle est interprète pour la Compagnie Les Clandestins d'Odile Azagury, Dansons jardin (2012).



Depuis 2012 elle chorégraphie et interprète pour La Scène Famine les spectacles Dans ce Lavoir et Poèmes de corps.

Danseuse et chorégraphe avec la compagnie La Possible Echappée, création Nuka (2015), qui réunit artiste professionnels et artistes handicapés.

En 2017 elle participe à la création au théâtre du Rond-Point de Times are Changing avec Jean-Claude Gallota.

Diplômée d'Etat en danse contemporaine depuis 2009, elle est professeur dans les conservatoires de la Ville de Paris, mène plusieurs projets APAC pour des écoles maternelles et primaire et en direction de publics "empêchés".

L'équipe artistique

Dominique Cattani **Comédien, metteur en scène.**

Comédien, pédagogue, formé et licencié aux Arts et Métiers du Spectacle à l'Université d'Aix en Provence de 1996 à 1999.

Depuis ses début à Marseille, comme comédien, il travaille, collabore et joue au sein de compagnies régionales et nationales.

Il suit des stages avec Julie Brochen, Omar Porras (commedia dell'arte et masques balinais), Linda Wise (chant, méthode Roy Art), Catherine Germain (clown) et Philippe Genty.

De 2001 à 2006, il intègre la Compagnie Philippe Genty en tant que comédien-marionnettiste et joue dans "Ligne de fuite ».



Parcours pluridisciplinaire, jalonné d'expériences théâtrales diverses, Il porte une attention particulière à un jeu axé sur le mouvement et est très attaché au métissage des arts et à la rencontre de différentes disciplines.

Il est comédien depuis 2008 pour la Cie Toda via Teatro, auprès de Paula Giusti, « Le grand cahier » et « Le Revisor ».

Il joue également, en direction du Jeune Public, avec la Cie Marizibill, « La petite casserole d'Anatole » depuis 2016.

Parallèlement, il poursuit un travail de pédagogie comme artiste intervenant et dirige des ateliers et plusieurs stages de manipulation d'objets, de marionnettes, articulés autour de la "physicalité" de l'acteur, la matière textuelle, la découverte d'auteurs contemporains et classiques y tiennent une place importante.

Il intervient également auprès de divers publics en situation de handicap avec « La Possible Échappée », où il collabore activement à la création de "Nüka" en 2015.

Il obtient son D.E. Théâtre en 2018.

En 2019, il signe la mise en scène de "Colloque Babel", spectacle pluridisciplinaire réunissant des artistes en situation de handicap et des danseurs professionnels.

Artiste associé de la Cie Les 7 marches, depuis 2018, il co-signe avec Lila Abdelmoumene, la mise en scène de

« Et dehors, la forêt... » spectacle in situ 2018 et

« La mélodie de Sol », spectacle jeune public, en 2021.

Cie Les Sept Marches...

La Compagnie Les Sept Marches trouve ses sources d'inspiration aussi bien dans la littérature (poésie et contes) que dans l'art pictural, la nature, le tissu social... Son travail d'écriture au plateau met en jeu des corps avec d'autres corps, des marionnettes, des objets et matières, et construit une dramaturgie de l'image et du geste. Cette recherche scénique s'appuie sur la danse contemporaine, le théâtre, la musique vivante, les arts visuels. Elle développe ainsi sa propre recherche de façon collaborative en associant à ses projets des artistes vidéastes, scénographes, plasticiens ou musiciens.

La Compagnie propose des formats atypiques pouvant être présentés sur scène ou dans l'espace public (musées, lavoirs, espace urbain ou rural, etc). Elle crée également des spectacles poétiques et pédagogiques à destination du jeune public. La Compagnie Les Sept Marches répond à des appels à projets culturels territoriaux.

Elle porte un regard sensible et ouvert sur la société et favorise les rencontres en mêlant artistes professionnels et amateurs. Elle défend l'idée que la présence artistique sur le territoire est un levier de développement et de cohésion sociale.

La Compagnie est conventionnée par le département de l'Yonne depuis 2021 et est également bénéficiaire de l'aide aux compagnies émergentes de la Région Bourgogne Franche-Comté en 2022.



Contacts

Lila Abdelmoumène
06.03.91.43.91

Dominique Cattani :
06.20.96.83.28

Julie Richalet :
06.73.52.11.62

cie.les7marches@gmail.com

www.lesseptmarches.com
Facebook : @les7marches
Instagram : cie.les7marches

Julie Richalet
+33 (0)6 73 52 11 62
Lila Abdelmoumène
+33 (0)6 03 91 43 91

SIRET : 83910695200014
numéro licence : 2-1113334
siège social : 5 rue des acacias
89450 Pierre Perthuis

cie.les7marches@gmail.com
www.lesseptmarches.com